



Tignish, 8 Decembre 1914

UNE LECON POUR LE CANADA

La lutte qui fait rage au delà de l'Atlantique comporte une leçon qui ne peut manquer d'être utile à tous les Canadiens. La Grande-Bretagne, notre mère-patrie, est profondément engagée dans cette guerre et le Canada qui fait partie de l'Empire y est engagé également. Si jamais l'ennemi a cru qu'un jour le Canada profiterait des difficultés de l'Angleterre pour se séparer de la mère-patrie, il s'est bien trompé. Le monde sait aujourd'hui, et l'Allemagne n'ignore plus que les épreuves de la Grande-Bretagne sont les nôtres, comme la victoire qu'elle va remporter sera notre victoire. Lorsque la guerre fut déclarée, même avant que l'appel aux armes eût été lancé, le Parlement, notre libre Parlement — décida à l'unanimité, d'équiper d'envoyer un contingent canadien pour partager avec les alliés l'honneur et les risques de la mêlée. 33,000 de nos compatriotes sont actuellement rassemblés sur les plaines de Salisbury, vingt mille autres suivront bientôt pour rejoindre leurs camarades et seront envoyés comme renfort à la ligne de feu sous le commandement combiné du roi Albert, du général French et du général Joffre. — L'hon. Rodolphe Lemieux à Toronto.

Il n'y a pas d'avantages qui puisse faire compensation

EXTRAIT DE L'ALLOUCTION DE L'HON. GEORGE P. GRAHAM

Il n'est aucun avantage qui puisse faire compensation aux pertes de vie. Ce n'est pas avec des dollars et des centimes que l'on consolera les cœurs brisés. L'argent ne rendra pas un fils à sa mère ni un mari à sa femme. Il ne reliera pas le cercle de famille, tempu.

Les pertes matérielles ne sont pas aussi graves que les pertes de vie.

Nous qui restons au Canada, nous avons un devoir tout aussi important à remplir que ceux qui sont allés au front. Nous devons d'abord prendre soin des familles de ceux qui sont partis pour défendre l'Empire. Ceci fait, nous avons un autre devoir. C'est de poursuivre nos occupations.

C'est très bien de prier pour la paix ; c'est très bien de prier pour le succès de l'armée britannique, mais si vous en restez là n'attendez pas que la Providence vous vienne en aide. C'est notre devoir, comme hommes, de faire face à ce qui paraît être l'adversité. C'est notre devoir de conduire nos affaires avec prudence et de ne pas laisser aller nos vies de leur plein gré.

Vous ne pouvez le faire dites-vous parce que vous y perdez. Grand Dieu, mais qu'est-ce donc que l'argent dans la vie d'un homme ? Je demande aux hommes d'affaires canadiens de tenir haut la tête, comme ils veulent que nos fils fassent à la ligne de bataille, dit en terminant M. Graham. Les intérêts du monde, exigent que l'Empire britannique ne tombe pas. Or tant qu'il restera un homme ou un dollar aux jeunes Puissances d'outre-mer, l'Empire britannique ne tombera pas ; il se reconstruira sans cesse et lorsque cette guerre sera terminée, nous resterons dans l'Empire, derrière l'Empire et pour l'Empire, faisant toujours dans l'avenir comme nous avons fait dans le passé, au développement de la plus haute civilisation.

Les enfants belges arrachent le pain des mains des soldats

Le cardinal Mercier, primat de Belgique, qui est rentré dans son pays après une visite en Angleterre, où il a reçu un accueil enthousiaste, a envoyé un émouvant appel au comité américain chargé de recueillir les secours en faveur des Belges. Il demande assistance pour ses paroissiens de Malines, mourant de faim, ainsi que pour ceux habitant dans les environs. Dans la ville de Malines seule, le cardinal déclare que 12,000 bouches doivent être nourries tous les jours.

Dans son télégramme au capitaine C. F. Lucey du comité américain, le prélat belge dit :

Les enfants vont près des soldats allemands et leur arrachent le pain des mains ; ils sont réellement affamés.

Chaque étranger qui arrive en ville ou entre dans la région, est entouré par de grand nombre de femmes et d'enfants, qui l'implorent pour obtenir quelque chose à manger. Aucun travailleur ne peut trouver de quoi gagner son pain.

Tout manque, nous avons besoin de pommes de terre, pois, blé, farine, viande et lard. On ne peut pas obtenir de pétrole ; on peut se procurer du charbon à Charleroi, mais il est impossible de le transporter, les communications étant interrompues. Le bétail a été vendu aux soldats, mais avec les reçus, les Belges ne peuvent obtenir de viande qu'après la guerre.

Le cardinal Mercier, ainsi que tout le clergé belge fait un énergique appel au peuple américain pour que les habitants de Turnhout Malines et le voisinage soient secourus aussitôt que possible.

Le capitaine Lucey dit qu'en plus des habitants de la ville, il y a 25,000 personnes dans la région qui ont besoin d'être secourues et il ajoute qu'il envoie 400 tonnes de provisions.

La délégation canadienne qui est arrivée à Rotterdam avec le paquebot "Tremorvah", pour tant des secours, a envoyé un appel aux Canadiens pour avoir du blé.

Le "Sacramento" dépeuple par les Allemands

Le navire "Sacramento", battant pavillon américain, chargé de 6,000 tonnes de charbon et de quantité de provisions vient d'arriver de San Francisco à Valparaiso, Chili, dépeuplé de sa cargaison.

Le capitaine Jacobson, en charge du "Sacramento", a déclaré qu'il avait rencontré des croiseurs allemands, près des îles Juan Fernandez et qu'il avait dû laisser ces derniers confisquer une grande partie de la cargaison de son navire. Cependant, comme le "Sacramento" est un ancien navire de la Ligne Hambourg-Américaine, cette explication laisse planer des doutes sur la bonne foi des Allemands lorsqu'ils ont permis le transfert de ce navire au gouvernement américain.

L'incident du "Sacramento" pourrait bien donner lieu à de sérieuses complications entre les gouvernements allemand et américain.

LETRE TOUCHANTE

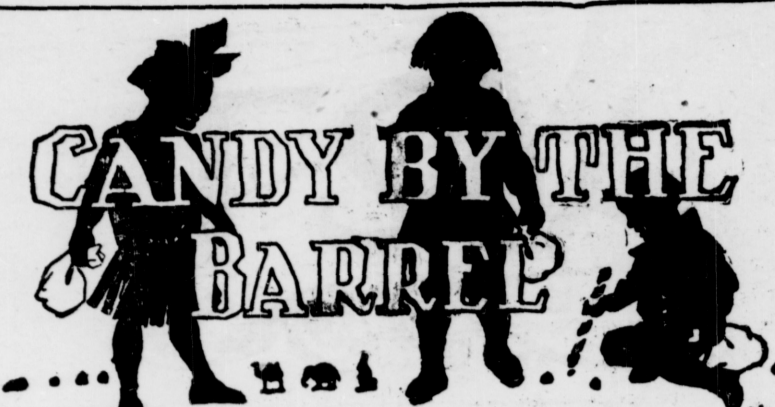
Cessac, près Douelle, Lot.

"Cher Sir Wilfrid,

"Je veux vous dire combien toute la France a été émue et touchée par la généreuse initiative du Canada, et combien je vous suis reconnaissant profondément d'y avoir aidé de toute votre influence. Et merci pour moi aussi. Mon mari se bat à la frontière et ce sera peut-être grâce à l'aide apportée par l'un des vôtres que je devrai de voir me revenir sain et sauf. Hélas, que ce jour est loin, qu'il est peu certain et que les heures que nous vivons sont cruelles, pauvres femmes restées derrière et qui ne pouvons rien que penser sans répit à ceux que nous aimons, qui sont là-bas dans l'horrible mêlée. De toute mon énergie, je veux avoir espoir et confiance dans le retour, mais que c'est dur.

"Voilà quatre semaines aujourd'hui que je partage en hâte pour Toulouse, mon mari me télégraphiant qu'il était rappelé du camp de Larzac où il était avec son groupe (3 batteries d'artillerie sous ses ordres). Je le rejoignais le jeudi à Toulouse d'où il partait le dimanche suivant pour aller mobiliser à Agen où était son régiment. Je l'y ai suivi et le 7 à 6 heures du soir je les ai vus partir. J'étais sur le quai de la gare quand leur train s'est ébranlé. Tous étaient heureux, pleins de confiance et d'entraînement, mais les heures que j'ai vécu là sont de celles qui ne s'oublient pas. Depuis j'ai eu quelques nouvelles, toujours avec beaucoup de retard.

"J'ai mon monde bien en main, m'écrit-il, je marche content et plein d'espoir." Que Dieu nous aide, qu'il le garde et me le ramène sain et sauf. Mais ces nouvelles sont vieilles déjà de plusieurs jours. Depuis cinq jours, il se bat



If candy makers had to depend on could get a big bag full of it for ten men consumers instead of upon Cupid cents—and some of it was red and and the kids, there would be great some white and some yellow and failures in saccharine circles—but there were sugar hearts with not-faces on them and nice round marbles there is one time of the year that my balls with nuts in them and funny antimaculine sweet-tooth asserts itself the mal shapes that tickled—and oh! and then, instead of yearning for the heaps of interesting things in that chocolate-cream confections or the fruit dips, it clamors for a big bag of Christmas gift of candy.

This was the same kind of candy we got sowed up in red mosquito-barrel! I admit it is a plebeian taste, that sacks at the Sunday school Christmas the candy is mostly glue and flour tree festivities, along with the nuts jumbled to suit the taste of the and the popcorn balls. And now, man that I am, I cannot feel that I have rightly celebrated get across the Rubicon of Christmas Christmas without this sort of store and asking for a sack of candy candy we got and the taste was early "out of the barrel." Invariably the acquired. And what a lot of anticandy man will tell me he has much patience there was in eating the stuff—better candy and look at me in a sur anticipation because when you stuck prised sort of way, but I know what your hand in the sack for a sweet I want when I want it—and Christ-bit, you never knew whether it would was the time. How about you? Haven't you come out clutching a lemon-drop, a sweet tooth left for the old-fashioned caramel or a peppermint? And, too, the candy was cheap. You candy?



The express wagon is backed to the grocer's store entrance and the driver, being about in the snow trying to assisted by the grocer's boy, begins to load some hurred nuts and a blue to unload Christmas trees. Soon the boy is scolding saucily from a maple walk is cluttered with them and the tree hard by. And then, into the passerby, catching the spirit of the quiet comes a man. He is a sturdy tree, smile at the children gathering man with a woolen cap drawn closely round. A light snow is falling and over his ears and nose. There are the green of the spruce is inviting, to slits for his eyes. On his feet are say nothing of the reason it has come great woolen packs with rubber shoes to town.

What a lot of Christmas trees the packs. His coat is very odd, to grocer has ordered—and yet how few you consisting of a great, buckled compared to the many thousands that sweater sort of garment, buckled grow in Christmas Tree Land, away closely around him. On his shoulder up north. Up there the woods are full he carries an ax. He begins to cut of Christmas trees and the snows are Christmas trees and the one you so deep that snowshoes may be ne have in your home is a very pretty essay. And in Christmas Tree Land one that pleases him as he hauls it there are vast stretches of nothing but away to where his team awaits. With evergreen trees and white snow—and many other trees your tree is put on in the snow, if you are versed in the sled and after a time, is hauled woodcraft, you might find the track to the depot where it is shipped to of a deer and innumerable trails of your grocer.

Ever Rabbit leading away through the The man who cut it was no doubt greenery to the quiet, vast places. a lumberjack and if he is like his kind, Probably you pay \$1 or more for a he lives in a log cabin with his wife Christmas tree. Up north they are and children. In the olden days he free, but the hardy men who gather worked in the timber exclusively, but them must waste in the deep snow and now he farms during the summer on draw them many miles to the railroad a wee farm that he is clearing of that they may be shipped to the little stumps, and in the winter time he boys and girls of the city. cuts wood for the lumber companies.

And as you sit beside your tree, And his little ones always have a with your heart glad and your sprits Christmas tree, for Christmas trees gay, you might ponder on how that are free where he lives, but probably tree got to you. You can picture that it is not as plentifully loaded with vast snow field and the forest with the gifts as yours, for which you should December sun shining on it, shedding be very thankful.

TIGNISH HIGH SCHOOL

The following is the standing of the pupils of Tignish High School for the Month of November:

Grade VII
1 Arthur Arsenault 2 Benoit Gaudet.

Grade VI
1 Maxwell Murphy 2 Henry Perry

Grade V
1 Leo Arsenault 2 Leo Conroy 3 Fidele Arsenault.

Grade IV
1 Roy Johnston 2 Holden Walsh 3 Lorne Murphy.

Grade III
1 Hackett Harper 2 James Richard 3 Percy Conroy.

Grade II
1 Emile Bernard 2 Leo Maillet 2 Joe Whelan.

Grade I
1 Joseph Bernard 2 Aubin Doucette 3 Amedée Richard.

FRENCH CLASS
III
1 Adrien Richard 2 Leo Maillet 3 Emile Gaudet.

II
1 Joseph Bernard 2 François Buote 3 Joseph Gaudet.

I
1 Leo Gallant 2 Henry Buote 3 Emile Doucette.

Bernard Hotel
Theo Bernard, Prop.
Conveniently located and conducted on the "Comfort Principal" Rates moderate
Livery Stables in connection
Tignish P. E.I

Maternité et Force
L'époque de la maternité n'est pas un temps pour des expériences mais pour se prévaloir de qualités éprouvées. Rien ne surpasse la valeur de la gaité, de l'exercice nécessaire et de l'EMULSION SCOTT.
L'EMULSION SCOTT accumule dans le sang des richesses stimulatrices, supprime les états nerveux, ajoute à la qualité comme à la quantité du lait et assure une quantité suffisante de matière grasse.
Son HUILE DE FOIE DE MORUE nourrit les cellules de vie même, et se CHAÛF et SOULAGE préviennent le rachitisme et facilite la dentition.
14-16. Evitez les Substitutions.

LE CHAPELET DANS LES TRANCHÉES

Un soldat français du 106^e, blessé au combat de Longuyon, a raconté le trait suivant :

Dans ma compagnie, nous avions un prêtre soldat. Tous les jours, il disait sa messe à trois heures du matin, à l'église du village le plus proche, et c'est notre capitaine qui lui servait. Quelques camarades y assistaient, heureux d'y recevoir la sainte communion.

Les dimanches, la messe se disait un peu plus tard, et l'église était toujours pleine de soldats. Tous ont leur médaille, [sculptaire et beaucoup avant de s'endormir, ou entre deux alertes, dans les tranchées, tiennent leur chapelet. Avec deux de mes camarades, nous avons passé des heures à rédiger, pour ceux qui ne savaient pas écrire des actes d'abandon à la volonté divine et de chrétienne acceptation de la mort, suivis de l'expression de leurs dernières volontés.

Mon adjutant, qui nous voyait faire, a commencé par rire de ces "bigoteries." C'est un vieux briscard qui a fait les colonies et roulé sa bosse sur toutes les latitudes. Finalement, il nous a demandé le "passeport" comme les autres... La guerre a tué le respect humain. On fait, en marchant, sa confession au "curé" en capote et pantalon rouge, qui nous absout et il ne se trouve pas un loustic pour s'en gausser. Après tout, disent les plus sceptiques, il faut bien se ra battre sur la religion puisqu'il n'y a plus que ça qui vaille.

LES FORCES ALLEMANDES

Un communiqué semi officiel concernant les armées allemandes en campagne a été publié à Paris.

L'Allemagne a à présent à sa disposition 25 corps d'armée et demi d'armée active, parmi lesquels 21 et demi opèrent contre la France et 4 contre la Russie. De ses 33 corps d'armée de réserve, 22 et demi sont opposés à la France et 10 et demi à la Russie.

Ces chiffres montrent que le total des corps d'armée d'active et de réserve combattant pour l'Allemagne s'élève à 58 corps et demi et non à 100 corps d'armée, comme le gouvernement allemand l'a faussement déclaré.

Si l'on tient compte des corps de l'armée territoriale, dont la note officielle allemande ne parlait pas, on peut voir que 8 corps d'armée de cette catégorie sont engagés contre la France et 7 contre la Russie, c'est-à-dire qu'il y a en tout 30 divisions d'infanterie territoriale.

TOUR DE FORCE

L'Événement a fait un tour de force, pour trouver Laurier en faute ! La station de l'I. C. R. à Lévis est brûlée. Dans une colonne de reportage, la valeur de l'édifice brûlé est de \$200,000.

Mais dans un article éditorial, pour démontrer que Laurier a bâti une boîte en sapin très coûteuse, on parle d'un gaspille de \$100,000.00 ! C'est cela l'honnêteté du journal bleu !

Les bleus de Toronto la Jaune, demandent la tête de Sam Hughes ! Il faut que la mesure soit pleine pour que l'on agisse ainsi entre amis de la même Loge d'orange !

On s'aperçoit, sans doute, que l'encombrant ministre, aide à couler plus vite qu'il ne le faut, la barque ministérielle ; et comme il faut sauver Borden, coûte que coûte, ch ! bien sacrifices Sam.

On a commencé par Pelletier et Nantel, il faut continuer à nettoyer l'édifice qui craque partout.

S'il faut un lavage, c'est le peu ple qui va le donner, et dans les grands prix—Le St-Laurent.

Insurance
It is better to be insured than SORRY
FIRE ACCIDENT LIABILITY
LIVE STOCK SICKNESS LIFE
For \$5.00 on \$1,000. you protect yourself against loss through Accident and Sickness. It pays the doctor's bill and then SOME

THE LONDON GUARANTEE & ACCIDENT CO., LIMITED

offers you many advantages not obtainable elsewhere.

Special Accident Policy
Paragon Extended do
Complete Disability do

WHAT ABOUT YOUR HOUSE AND BARN ?

Have you any Insurance on your Buildings

FOR ONE CENT

a day you can have that comfortable feeling that your house and barn are insured. That's about all

A 1,000 POLICY

will cost in most cases

THE QUEEN INSURANCE

has a reputation all by itself.

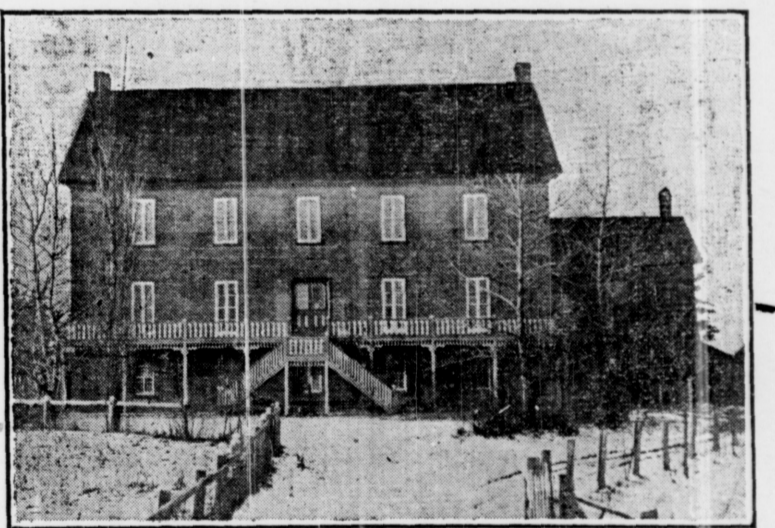
What about insurance on your life? Have you provided for your wife and children? If you were suddenly called would your dear ones be sheltered from want?

THINK IT OVER

Write, Call or Telephone

F. J. Buote, General Insurance Agent TIGNISH P. E. ISLAND

All claims settled from this office, without the trouble of sending outside for appraisers.



LE COUVENT DE TIGNISH

Cette maison d'éducation est dirigée par les dames de la Congrégation Notre Dame.

Cours d'études complet. Adressez-vous à la Révérende Mère Supérieure Tignish, Ile P. E.

TIGNISH HALL Play House

We have leased, for a term of years, the Tignish Hall and Play House and are now busily engaged in making marked improvements for the benefit of those who have use of same.

Parties hiring Hall from the undersigned will have the advantage of good profitable advertising and careful attention.

Apply to F. J. BUOTE

L'Impartial Office Tignish, P. E. I.

Remede des Ouvriers

Depuis quelques semaines M. R. B. Hébert du Barachois, N. B., est dans cette province, introduisant le célèbre remède des ouvriers. M. Hébert est le propriétaire de ce célèbre remède : "Laborer's own Remedy", patentié, et depuis qu'il a commencé la manufacture de ce remède la vente va en augmentant de jour en jour. Des témoignages de personnes qui se sont servi du re-

mède de l'ouvrier sont publiés de jour en jour, faisant connaître l'efficacité du "Laborer's own Remedy".

A Tignish, M. Joseph Maillet, cordonnier, est agent pour la vente de ce remède, de qui l'on peut l'acheter au prix régulier, 25 la boîte.

W. P. McBride, M. D. Bureau: Pharmacie Gallant Résidence: J. Albert Brennan Consultations nuit et jours